**Explication linéaire du texte de Romain Gary, *La Promesse de l’aube*, I, 1**

Vocabulaire : goguenard = moqueur, gauloise = cigarette de marque La Gauloise, troufion = soldat (argotique)

Eléments d’analyse

1. *Le portrait de la mère du personnage principal (du début jusqu’à « tradition »)*

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  | **Citation** | **Relevé de procédés littéraires** | **Sens des procédés littéraires relevés** |
| 1  2  3  4 | « devant la cantine (…) lèvres »  « canne », « gauloise aux lèvres »  « elle m’ouvrit les bras » et « en attendant (…) s’y jetât »  « théâtral » + « Meilleure tradition » | énumération de 3 CC  connotations négatives ; vieillesse donc décalage par rapport aux autres ; manque d’élégance, de féminité et d’argent donc possible honte du pp  passé simple (ouvrit) contre participe présent (attendant, ici employé comme gérondif avec la préposition « en ») => action brève contre action longue  référence à la tradition théâtrale tragique | Le narrateur détaille et insiste sur le portrait de sa mère pour que le lecteur la visualise  Adoption du point de vue des soldats par le narrateur ; anticipe la moquerie, la voit à travers les yeux des autres  L’accent est porté sur l’attente de la mère donc sur la gêne et la honte de son fils  L’auteur montre l’exagération de l’attitude de sa mère et son manque de naturel ; il se sent obligé lui aussi de jouer un rôle |

1. *La glorification du personnage principal par sa mère (« Je l’embrassai (…) tu es »)*

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  | **Citation** | **Relevé de procédés littéraires** | **Sens des procédés littéraires relevés** |
| 1  2  3 | « Tu seras un héros (…) de France »  « Je sentis le sang me brûler la figure »  « Le sang (…) cœur » | Hyperbole + énumération  Hyperbole + métaphore  Enumération + CL du corps et de l’émotion + connotations positives + main sur le cœur = syllepse de sens | L’accent est porté sur l’espoir et l’adoration de la mère pour son fils  L’auteur suggère sa colère et sa gêne  L’auteur insiste sur l’aspect physique du portrait et sur la manipulation des sentiments du fils par la mère |

1. *Les retrouvailles d’un fils et de sa mère (« Je crois (…) tempérament »)*

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  | **Citation** | **Relevé de procédés littéraires** | **Sens des procédés littéraires relevés** |
| 1 | « a haï », « crois »  « essayais », « compromettait », « faisais »  « prit », « mirent », « entendis » | Emploi du présent de l’indicatif à valeur de vérité générale puis de l’imparfait de l’indicatif (actions en cours, longues) puis du passé simple de l’indicatif (actions brèves) | La situation semble avoir atteint un point de non-retour d’où l’auteur tire une leçon (présent de vérité générale) ; cette situation s’installe (imparfaits de l’indicatif) ; mais la mère agit de manière à ce que quelque chose change (passés simples de l’indicatif) |
| 2 | « alors que », « mais », « d’un seul coup », « cependant que » | Mots de liaison à valeur adversative (= d’opposition) | Le narrateur marque la différence entre un avant (agacement du fils) et un après (défense de la mère par le fils) |
| 3 | « Alors tu as honte de ta vieille mère ? » | Discours direct dans un passage de récit ;  Connotations négatives de « honte » et « vieille » ; interrogation oratoire (=question rhétorique, qui n’appelle pas de réponse) | La mère dit tout haut ce que le fils pense tout bas et le fait culpabiliser de la rejeter. Il se sent dès lors obligé de prendre sa défense contre la moquerie des autres. |